

# ÉTHIQUE DE L'ENSEIGNANT CHEZ QUELQUES ROMANCIERS CONGOLAIS: ENTRE CONSTRUCTION ET DÉCONSTRUCTION\*

JEAN BRUNO ANTSUE

## *Introduction*

De façon générale, la littérature africaine francophone aborde avec récurrence la figure de l'enseignant. La présence remarquable du personnage-enseignant dans le roman, à travers le temps et l'espace, est une singularité qui dévoile la posture de ce personnage. La présence de l'enseignant dans les fictions africaines depuis les indépendances traduit manifestement l'intérêt que les écrivains portent sur ce personnage<sup>1</sup>. Le personnage-enseignant est perçu comme une figure positive, inspiratrice, un guide dont le code éthique ou moral est exemplaire. L'éthique de l'enseignant se lit comme le code moral qui actualise l'exercice de sa profession.

La critique ne fait pas véritablement mention de l'enseignant, de la construction ou déconstruction identitaire de ce personnage. Le critique congolais YALA KOUANDZI Rony Devyllers<sup>2</sup> dans son article montre qu'en milieu scolaire, l'enseignant non réglementaire tombe sous les charmes des apprenantes, ce qui pourrait le discréditer. Or, l'enseignant est un modèle et, au nom de l'éthique, il ne doit offenser le bon sens, ni désacraliser le mythe que le commun des mortels construit autour de sa personne. Par notre réflexion, nous entendons cerner et dévoiler l'identité de l'enseignant, le code moral qui le régit en milieu professionnel et sociétal. Notre texte, centré sur deux écrivains compatriotes (Henri LOPES et Sony LABOU TANSI), nous permet de jeter un regard croisé sur ces prosateurs à propos d'une même thématique. Tout au long de notre texte, nous utilisons le sigle S.L.T pour désigner Sony LABOU TANSI. L'enseignant se lit dans *Sans Tam-Tam* (Gatsé) et dans *l'Anté-peuple* (Dadou) comme une figure positive, laborieuse; un moralisateur. En principe, pour la sauvegarde de son

---

\* *Ethics of the teacher in some Congolese novelists: between construction and deconstruction*

1 La dénomination 'enseignant' varie d'une fiction à l'autre: moniteur, maître d'école, précepteur, formateur, professeur... toute une liste nominative assez riche de synonymes (avec possibilité de féminisation), désignant l'enseignant.

2 Rony Devyllers YALA KOUANDZI, "Sexualité et psychodrame dans l'Anté-peuple", *Lettres d'Ivoire, Revue Scientifique de Lettres et Sciences Humaines*, 2016, n. 22, pp. 194-204.

identité, l'enseignant doit respecter le contrat pédagogique, déontologique et l'éthique professionnelle. Afin de mener à bien notre réflexion, nous allons recourir à la sociocritique inspirée de Michail BAKHTINE. Cette méthode nous permet de faire l'interaction entre le texte et le social: dans ce sens, la socialité textuelle sera cernée à partir des indices textuels évoquant les faits sociaux ou l'identité de l'enseignant, de l'apprenant, etc. L'approche stylistique nous permet enfin d'apprécier le personnage-enseignant sous l'angle de la caractérisation, c'est-à-dire d'analyser les moyens stylistiques que les auteurs exploitent pour peindre l'enseignant ou la doxa que la communauté construit autour de lui. La dialectique des représentations est une démarche qui nous permettra d'étudier dans la réciprocité le regard de l'enseignant sur les apprenants et vice-versa.

L'hypothèse vise à montrer que l'enseignant serait un guide, un formateur et un citoyen exemplaire, un artisan du développement et un constructeur des identités. Ces objectifs actualisent les différentes facettes de caractérisation de l'enseignant qui se résument par le triptyque suivant: la caractérisation pédagogique, la caractérisation sacerdotale, la caractérisation morale et déontologique. Les enseignants représentés dans le corpus font-ils preuve d'éthique? Notre problématique consiste à montrer que l'enseignant est un modèle dans la société, un personnage exemplaire par son comportement, sa psychologie. Il nous revient d'analyser dans le corpus si l'enseignant respecte le contrat pédagogique, l'engagement sacerdotal, le code moral et déontologique. Le plan de notre texte comporte essentiellement trois moments: l'enseignant dans le roman africain, les différentes facettes de la caractérisation, la dimension éthique et sa déconstruction. Le roman africain francophone présente le personnage-enseignant.

### 1. *Figure de l'enseignant dans le roman africain*

Le roman africain francophone présente un nombre important de personnages-enseignants. Cela est dû à la place de choix que l'on accorde à ce personnage dans les belles lettres d'autant plus que beaucoup d'écrivains sont d'abord des enseignants de formation. L'une des caractéristiques de la littérature congolaise est la passion sociale. C'est la thèse défendue par Roger CHEMAIN et Arlette CHEMAIN-DEGRANGE<sup>3</sup>. Les auteurs tels Sylvain MBEMBA<sup>4</sup>, Mariama BÂ<sup>5</sup>, CAMARA

3 Roger CHEMAIN et Arlette CHEMAIN-DEGRANGE, *Panorama critique de la littérature congolaise contemporaine*, Paris, Présence Africaine, 1979, p. 15.

4 Sylvain MBEMBA, *Le dernier des cargonautes*, Paris, L'Harmattan, 1984.

5 Mariama BÂ, *Une si longue lettre*, Dakar, Nouvelles Éditions Africaines Sénégal, 1979.

Laye<sup>6</sup>, Jean MALONGA<sup>7</sup>, Sony LABOU TANSI<sup>8</sup>, Daniel BIYAOUA<sup>9</sup>, Henri LOPES<sup>10</sup>, Alain MABANCKOU<sup>11</sup>, ont traité du personnage-enseignant. Les écrivains congolais n'abordent pas la thématique du personnage-enseignant de façon identique. Jean MALONGA dans le roman cité présente ce personnage sous l'ère coloniale: Mambeké est un instituteur sorti d'une école de formation. Dans la même fiction, M. Thillard, inspecteur général de l'enseignement, prône le vivre-ensemble. M. Salvain, enseignant dans *Une vie de boy*<sup>12</sup> de Ferdinand OYONO, apprécie les performances des élèves africains et montre par-là, au-delà de tout racisme, qu'ils sont aussi intelligents que les élèves européens. Ainsi, le personnage-enseignant est devenu un lieu commun dans le roman africain francophone.

La particularité que notre travail vise à mettre en lumière est que le personnage-enseignant repose sur la caractérisation, la caractérisation discursive. Nous désignons par 'caractérisation', un procédé discursif, une actualisation singulière du discours. La caractérisation discursive s'articule autour des faits de langue et de littérature, de singularisation du style ou de subjectivité de l'écriture. À cet effet, écrit Claire STOLZ: "Le système énonciatif du texte littéraire est fortement caractérisant, car il relève d'un choix"<sup>13</sup>. La caractérisation discursive est assortie de différentes acceptions selon qu'on la considère en grammaire, en stylistique ou en littérature. Nous la considérons en littérature et en stylistique.

En littérature, la caractérisation désigne les procédés spécifiques, singuliers et actualisés du discours. Selon Marcel CRESSOT, "la caractérisation est un procédé discursif. Elle permet à l'artiste de réaliser une explication, une description, une représentation, une évocation et une poétique"<sup>14</sup>. La caractérisation appartient aussi à une catégorie de la littérarité. À cet effet, Claire STOLZ remarque: "les textes les plus chargés de littérarité sont ceux qui ont le plus grand nombre d'éléments caractérisants [...]. La caractérisation est de l'ordre de l'esthétique"<sup>15</sup>. Ainsi, la caractérisation compose l'univers esthétique de l'écriture propre à un auteur. En stylistique, la caractérisation est une technique évaluative de style et de ses appartenances individuelles et collectives. C'est dans cette perspective que nous entendons orienter notre texte,

6 CAMARA Laye, *L'enfant noir*, Paris, Plon, 1953.

7 Jean MALONGA, *Cœur d'Aryenne*, Paris, Présence Africaine, 1954, 2014.

8 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, Paris, Seuil, 1983.

9 Daniel BIYAOUA, *L'impasse*, Paris, Présence Africaine, 1996.

10 Henri LOPES, *Tribaliques*, Yaoundé, Clé, 1971, 2011

11 Alain MABANCKOU, *Verre cassé*, Paris, Seuil, 2005.

12 Ferdinand OYONO, *Une vie de boy*, Paris, Présence Africaine, 1956.

13 Claire STOLZ, *Initiation à la stylistique*, Paris, Ellipses, 1999, p. 54.

14 Marcel CRESSOT, *Le style et ses techniques*, Paris, P.U.F., 1983, p. 144.

15 Claire STOLZ, *Initiation à la stylistique*, cit., 1999, p. 84-89.

c'est-à-dire apprécier le style, la manière dont les deux écrivains de notre corpus décrivent l'enseignant, le lexique qu'ils utilisent.

Avant d'analyser les différentes facettes de la caractérisation, il est souhaitable de vérifier le sémantisme du mot *éthique*, concept opératoire. Du grec *éthikos*, l'éthique réfère à la morale, aux principes de la morale. Ainsi, l'éthique c'est l'ensemble des règles de conduite. L'éthique de l'enseignant a pour fondement la morale de ce personnage, les actes qu'il est censé poser ou non. D'après *Larousse vocabulaire pour la dissertation*, éthique désigne: "ensemble des règles qui fixent la conduite d'un individu dans sa vie personnelle ou professionnelle"<sup>16</sup>.

– *Le rôle de l'enseignant*

Le rôle de l'enseignant est celui d'éduquer, d'instruire, d'organiser les élèves en groupes de travail et de leur proposer, après enseignement sur une notion donnée, des exercices à faire en classe ou à la maison. L'objectif de l'enseignant étant de les encourager, de les assister, de les conseiller et de les responsabiliser. Gatsé prodigue des conseils à ses élèves: "Quand je conseille mes élèves, sache que tes mots reviennent à mes lèvres. Ce sont tes gestes que je me surprends à refaire, les inflexions de ta voix, et cette lueur de tes yeux que je prends. Oui"<sup>17</sup>.

La caractérisation professionnelle se lit par le fait que le maître doit se singulariser par une certaine souplesse qui n'exclut pas toujours la fermeté afin de mieux gagner l'estime et la confiance des apprenants. En effet, il doit naître une complicité entre l'enseignant et l'élève afin de motiver la fonction conative, de faciliter la communication, l'interaction entre le destinataire et le destinataire. Le travail individuel (caractérisation individuelle) ou de groupe (caractérisation groupale) sont des pratiques pédagogiques permettant aux apprenants de s'affirmer dans les apprentissages, d'améliorer leur performance et de construire leur identité. Ces méthodes permettent aux éducateurs d'évaluer quantitativement ou qualitativement les apprenants. À cet égard, Barrington KAYE et Roger IRVING écrivent: "le succès pédagogique d'un travail de groupe dépend en dernière instance des qualités du professeur: de son enthousiasme, de sa faculté de comprendre avec sympathie les problèmes de ses élèves"<sup>18</sup>. Dans un élan de réminiscence, Gatsé s'auto-apprécie pour ses performances scolaires: "À l'école, je n'ai été ni le cancre à la personnalité prometteuse, ni l'élève brillant. Mes maîtres ont dû garder de moi

16 Évelyne AMON, Yves BOMATI, *Vocabulaire pour la dissertation. 400 mots-clés pour la dissertation française et l'explication de texte*, Paris, Larousse, 1983, s.v. "éthique".

17 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, Yaoundé, Clé, 1977, p. 36.

18 Kaye BARRINGTON et Roger IRVING, *Pédagogie de groupe, Sciences de l'éducation*, Bordas, Paris, 1975, p. 119.

l'image d'un élève moyen, ou plutôt, mon image a dû se fondre dans l'anonymat de leur oubli"<sup>19</sup>. Le protagoniste est un élève "moyen", son ami Kousakana est qualifié de "falot":

je dois convenir que Didyme Kousakana fut un élève bien falot durant toute sa scolarité. Je l'ai rattrapé avant le concours d'entrée en sixième et quand, de guerre lasse, ses parents décidèrent de ne pas lui faire répéter sa quatrième et de le lancer dans la vie, j'étais déjà en troisième<sup>20</sup>

SLB peint une autre image de l'élève, celle de l'élève-géniteur :

Il avait d'ailleurs attendu tard, dans un pays où les élèves du secondaire, avec deux ou trois gosses, étaient eux-mêmes parents d'élèves. Il était directeur de collège normal, ancien de l'université de Lovanium – ancien partisan de Lumumba – simplement parce que l'enseignement était la seule branche de l'arbre administratif où le moche était moins moche, l'absurde moins absurde, et l'intellectuel moins con.<sup>21</sup>

Les différentes facettes de la caractérisation supposent une écriture de la pluralité.

## 2. Les différentes facettes de la caractérisation

La caractérisation est la valorisation du signifié ou du contenu notionnel dans un discours et dans le processus communicationnel. Ainsi, Marcel CRESSOT s'interroge sur le rôle de la caractérisation: "Qu'est-ce que l'on caractérise? Pas un mot, mais la notion contenue dans un mot"<sup>22</sup>. On caractérise le substantif, le verbe, la structure normative. En stylistique, la caractérisation est une technique évaluative de style. En effet, note Ferdinand BRUNOT, "L'art de caractériser est un des éléments essentiels du style"<sup>23</sup>.

En littérature, la caractérisation désigne les procédés spécifiques, singuliers et actualisés du discours. Selon Marcel CRESSOT, la caractérisation est un procédé discursif. Elle permet à l'artiste de réaliser une explication, une description, une représentation, une évocation et une poétique.<sup>24</sup> Dans l'optique de notre travail portant sur l'éthique de l'enseignant, nous avons retenu trois formes de caractérisation: la caractérisation pédagogique, la caractérisation sacerdotale et la caractérisation morale.

19 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 28.

20 *Ibid*, p. 30.

21 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 14.

22 Marcel CRESSOT, *Le style et ses techniques*, Paris, P.U.F., 1983, pp. 130-131.

23 Ferdinand BRUNOT, *La Pensée et la langue: Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle appliquée au français*, Paris, Masson et C<sup>ie</sup>, 1965, p. 577.

24 Marcel CRESSOT, *op. cit.*, p. 144.

## 2.1. Éthique et caractérisation pédagogique

Cette forme de caractérisation se résume au respect du contrat d'enseignement. La caractérisation pédagogique met au centre l'enseignant ses relations avec ses collaborateurs qui sont: les parents d'élèves, les apprenants et la hiérarchie administrative. À cet égard, le critique congolais YALA KOUANDZI Rony Devyllers traduit la dimension relationnelle enseignants-parents d'élèves en termes de confiance: "Il n'est pas exclu que les parents d'élèves leur fassent confiance au point de les prendre pour de vrais collaborateurs avec lesquels ils peuvent constamment discuter, même chez eux, à domicile"<sup>25</sup>.

L'enseignant, encore appelé pédagogue-éducateur, transmet le savoir aux apprenants par l'acte pédagogique. Il place ainsi des 'briques de connaissance' sur l'édifice intellectuel de l'apprenant. L'enseignement est une profession louable. Dans les textes du corpus, Gatsé et Dadou ont la vocation d'enseignant. Gatsé, personnage principal de *Sans Tam-Tam*, s'identifie comme enseignant de formation à travers cet extrait: "Après six années d'enseignement, le professeur de CEG que je suis, ancien élève de l'ENS d'Afrique centrale (ah tchiadi! Pour qui te prends-tu Gatsé!)"<sup>26</sup>. Le groupe nominal "professeur de CEG" est une identification, une caractérisation professionnelle qui précise l'identité professionnelle de Gatsé. De même, dans *l'Anté-peuple*, le protagoniste Dadou est un enseignant dévoué et intransigeant:

L'Enseignement, on parlait du cas Dadou. Avant, l'homme y était connu comme un cas de rigueur et de sérieux. On disait que Dadou n'était pas tout à fait un garçon de notre siècle. Et les cent pour cent de son école aux résultats des examens, on les attribuait au caractère du citoyen directeur, à son intransigeance. On lui donnait le petit nom de Colon.<sup>27</sup>

Les substantifs "intransigeant", "colon", "caractère", "rigueur" sont les marqueurs, les qualités ou la particularité d'un pédagogue aguerri. Pour exercer librement sa profession, Gatsé doit entretenir de bons rapports avec ses élèves et faire montre d'éthique professorale et déontologique.

Instruire c'est la condition fondamentale qui permet le décollage d'une société. Henri LOPES place en exergue au début de son texte une épigraphe extraite de *Cahier d'un retour au pays natal* dont le dernier vers est une figuration de toute la philosophie de Gatsé: "Voici le temps de se ceindre les reins comme un vaillant homme". Ainsi le protagoniste entend révolutionner la société. Dans une des lettres, il

25 Rony Devyllers YALA KOUANDZI, art. cit., p. 200.

26 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 110.

27 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 43.

écrit à son destinataire: “Je t’embrasse et t’envoie mes pensées révolutionnaires les plus chaleureuses”<sup>28</sup>. Enseignant dans une petite localité de l’intérieur, Gatsé, enseignant de formation, apprécie le milieu rustique et à travers une série de cinq lettres, présente les raisons qui le conduisent à refuser la promotion qu’on lui propose, un poste à l’étranger dans une ambassade. C’est par patriotisme et par dévouement au métier d’enseignant que Gatsé décline cette offre. En effet, quitter son pays et abandonner le métier d’enseignant qu’il aime bien paraît comme une trahison, un désengagement. C’est ce qu’il affirme avec hargne à son destinataire. Chez SLB, l’enseignant Dadou évolue dans de grandes agglomérations: “J’ai compris le secours que tu veux m’apporter et j’y suis sensible. Je ne l’oublierai jamais. Mais je veux, moi, de ma chair rendre service à ce peuple. Ce sont là, sinon les mêmes mots, du moins les phrases que tu as enfoncées dans mon cœur et qui coulent dans mon sang. En voilà le résultat!”<sup>29</sup>. Nous comprenons aisément pourquoi Gatsé refuse une promotion dans une ambassade à Paris. Il choisit l’enseignement, dit-il “c’est là que je veux faire l’investissement le plus sûr pour une révolution future”<sup>30</sup>. Il surenchérit: “j’ai juré de n’adhérer à aucune idée et de ne rien faire pour des raisons de mode”<sup>31</sup>. Le substantif “investissement” est une caractérisation nominale, une figuration morale de Gatsé qui fait de l’enseignement son domaine de prédilection par excellence. Henri LOPES est parmi les écrivains congolais qui estiment que l’enseignement n’est pas un pis-aller ou un métier à galvauder mais un noble métier qu’il faut valoriser. L’enseignant est un acteur de la vie scolaire et publique: “Je parle de l’expérience d’un obscur congolais, enseignant de brousse, et je pense à la vie publique, à l’Afrique”<sup>32</sup>.

La phrase “Mais je veux, moi, de ma chair rendre service à ce peuple” est une forme d’insistance du personnage par l’usage pléonastique de la première personne du singulier avec ses variantes. En fait, Gatsé a été façonné et préparé par son ami afin de bien exercer ce métier.

La lutte politique passe par l’éducation et la scolarisation des masses. Tous les dirigeants politiques doivent lire certaines figures emblématiques afin de s’affirmer dans l’excellence:

Le jour où toutes les directions politiques, hommes d’État ou de parti, auront, avant d’être parvenus au pouvoir, lu, compris et assimilé Voltaire, Diderot, Rousseau, *L’Idiot*, *Crime et châtement*, *Souvenir de la maison des morts*, ou *Ubu roi*, alors il ne sera plus nécessaire qu’ils aient

28 Henri LOPES, 1977, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 66.

29 *Ibid.*, p. 8.

30 *Ibid.*, p. 61.

31 *Ibid.*, p. 79.

32 *Ibid.*, p. 50.

subi l'humiliation de la cellule et de la salle de tortures pour avoir une vision plus humaine des droits de l'opposant politique!<sup>33</sup>

Gatsé attaque l'analphabétisme et privilégie la lecture comme moyen d'accès à la connaissance et legs pour mieux diriger. À ses élèves, il enseigne des poèmes et des auteurs qui figurent au panthéon des lettres. Il explique les textes philosophiques à ses apprenants, commente certains poèmes ainsi que quelques textes de chanson: "L'émotion à la lecture d'un vers de Ronsard ou à l'audition d'une valse de Chopin"<sup>34</sup>. Gatsé est le modèle d'un enseignant dévoué. Henri LOPES valorise le métier d'enseignant car il ne perçoit pas l'enseignement comme un pis-aller. Gatsé fait corps avec ce métier, pour lequel il a de la vénération. Ce qu'il communique à son père Joseph: "La vénération de tout travail, la simplicité, le mépris de l'argent, la démystification de toutes les puissances"<sup>35</sup>. Gatsé, propriétaire de la terre dans une des langues parlées au Congo (le téké) est un 'homme-norme', un enseignant accompli, un prototype de l'enseignant. SLB dans *L'Anté-peuple* peint Nitou Dadou, un professeur de lycée, directeur de l'école normale des filles de Lemba-Nord à Kinshasa. Éducateur accompli à l'instar de Gatsé, il fait son travail avec dévouement; bonne gestion du temps, "on l'appelait d'ailleurs le colon"<sup>36</sup>. Son intransigeance, sa rigueur, sa discipline font de lui le parangon achevé de l'enseignant, un éducateur exemplaire:

[...] ministère de l'Enseignement, on parlait du cas Dadou. Avant, l'homme y était connu comme un cas de rigueur et de sérieux. On disait que Dadou n'était pas tout à fait un garçon de notre siècle. Et les cent pour cent de son école aux résultats des examens, on les attribuait au caractère du citoyen directeur, à son intransigeance. On lui donnait le petit nom de colon.<sup>37</sup>

Babou DIÈNE écrit à propos de l'éducateur: "Comme chez Lopes, l'éducateur chez Sony est un homme de vertu, un bâtisseur d'avenir qui met sa vie au service de son peuple"<sup>38</sup>. Si Gatsé s'attelle à la lecture c'est parce qu'il a compris qu'elle est formatrice et indispensable pour l'intellectuel. Il justifie ce choix au détriment des médias:

Les générations qui aujourd'hui sont coupés du village, s'initient par la télévision. Moi, donc, je lis beaucoup pour m'initier aussi et mieux

33 *Ibid.*, p. 83.

34 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 80.

35 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 44.

36 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 20.

37 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 44.

38 Babou DIÈNE, *Henri Lopes et Sony Labou Tansi: Immersion culturelle et écriture romanesque*, Paris, L'Harmattan, 2011, p. 87.



écrire. Mais chaque livre appelle un autre ouvrage, ouvre la fenêtre sur un nouvel auteur. Et à vouloir tout lire (ceux que le temps a consacrés, ceux qui aujourd'hui renouvellent l'art de conter, les africains qui nous sont si proches, les chefs-d'œuvre eux-mêmes aussi bien que les critiques) je risque de ne plus rien faire d'autre.<sup>39</sup>

Dans cette perspective, former ou enseigner est un exercice salubre et humaniste pour l'enseignant qu'est Gatsé. Aussi fait-il une projection heureuse sur ses élèves: "Demain, mes élèves seront ma moisson"<sup>40</sup>. On note tout un symbolisme autour du nom Gatsé que Dominique NIOSSOBANTOU traduit en ces termes: "Le symbolisme de Gatsé se trouve dans son attachement à un métier, le métier d'enseignant que Lopes anoblit. Lopes est peut-être le seul écrivain congolais qui en fait une description laudative"<sup>41</sup>. Gatsé attaque l'analphabétisme et privilégie la lecture comme moyen d'accès à la connaissance. À ses élèves, il enseigne des poèmes et des auteurs qui figurent au panthéon des lettres.

Soucieux du travail bien fait, l'enseignant Gatsé est confronté à quelques difficultés, d'ordre structurel, ce qu'il explique à son correspondant:

J'ai bien reçu ta lettre du 13 courant. Comme tu t'en doutes, elle m'a fortement ébranlé et a troublé la vie que j'aime boire ici: je n'en ai pas dormi. Et si nous bénéficions de l'électricité je t'aurais, pour me soulager, répondu la nuit même. Tu m'as presque aussi bien tenté que le serpent. Quel combat contre toi, contre moi!<sup>42</sup>

La place du pédagogue pour l'instruction de l'enfant et sa bonne santé morale sont indispensables afin de le prévenir de l'analphabétisme qui est un mal social et de toute décadence. En effet, dans une autre fiction, *Le Pleurer-rire*, le narrateur affirme:

Les maîtres des écoles primaires conduisaient les enfants s'asseoir aux bords des chantiers, pour y donner des leçons pratiques de morale, qui débutaient et se terminaient par des gerbes de wollé, wollé, woï, woï, suivies de la récitation du poème d'Aziz Sonika.<sup>43</sup>

Henri LOPES consacre les trois premières nouvelles de son recueil *Tribaliques* à la thématique de la femme africaine. Le personnage Mbâ

39 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 105.

40 *Ibid.*, p. 100.

41 Dominique NIOSSOBANTOU, "Réalisme et symbolisme dans *Sans Tam-Tam* de Henri Lopes", in André-Patient BOKIBA, Antoine YILA (dir.), *Henri Lopes, Une écriture d'enracinement et d'universalité*, Paris, l'Harmattan, 2002, p. 72.

42 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 105.

43 Henri LOPES, *Le Pleurer-rire*, Paris, Présence Africaine, 1982, p. 101.

est enseignant et affiche son dévouement à son métier. Enseignante de formation, elle concrétise par là son rêve. Elle donne aussi des cours aux adultes et nourrit un projet d'écriture sur un livre. Le fils est souvent enseignant chez Henri LOPES. Il en est ainsi du protagoniste de *Le chercheur d'Afriques*<sup>44</sup>, André Leclerc, qui est étudiant-enseignant en France. La responsabilité de l'enseignant est un principe et une preuve d'éthique et d'engagement<sup>45</sup>.

### 2.1.1. *Doxa et identité de l'enseignant*

Globalement comprise comme un discours commun, une opinion partagée, la doxa sur l'identité des hommes et des communautés peut être transcrite dans une œuvre littéraire. Jean François CASSEY propose cette définition de la doxa: “[la doxa] désigne l'ensemble des opinions et des modèles généralement admis comme normaux, et donc dominants, au sein d'une société à un moment donné”<sup>46</sup>. Roland BARTHES désigne par doxa, l'ensemble des représentations collectives qui forment l'opinion publique: le stéréotype, qui se construit dans la dialectique du regardé (Je) et du regardant (l'Autre), participe de la doxa. Pour Roland BARTHES, “la doxa c'est l'Opinion publique, l'Esprit majoritaire, le Consensus petit-bourgeois, la Voix du Naturel, la Violence du Préjugé”<sup>47</sup>. La doxa c'est donc une opinion que l'on se fait sur quelqu'un ou sur quelque chose, une idée répandue, un ensemble de préjugés individuels ou collectifs. L'enseignant doit prendre conscience de son identité professionnelle et sociétale. L'homme étant un produit de l'histoire sociale, Jean-Claude KAUFMANN définit son identité à partir de l'égo. Ainsi, écrit-il, “L'identité est un développement; un enveloppement conférant l'évidence de soi”<sup>48</sup>. L'enseignant doit avoir une noble identité, aller à la quête de cette identité. La quête de l'identité sous-tend l'éternelle interrogation “être ou ne pas être” que posait déjà SHAKESPEARE. Celle-ci pousse l'homme à aller à la redécouverte de soi, de son moi (un moi écartelé, déchiré et réfracté). La question du moi est complexe et essentielle en littérature. Elle concerne le personnage face à son destin, un être en proie aux vicissitudes existentielles, à l'hétérogénéité et au caractère énigmatique de la vie. Le destin de l'enseignant est d'être un chef-d'œuvre vu et apprécié de tous.

44 Henri LOPES, *Le Chercheur d'Afriques*, Paris, Seuil, 1990.

45 Benoît DENIS définit l'engagement dans le sens d'une littérature passionnément occupée des questions politiques et sociales, *Littérature et engagement, de Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000, p. 9.

46 Paul ARON, Denis SAINT-JACQUES et Alain VIALA (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, P.U.F., 2002, s.v. “doxa”, p. 162.

47 Roland BARTHES, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1966, p. 51.

48 Jean-Claude KAUFMANN, *L'invention de soi, une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 17.

Ainsi, l'enseignant est vu par la société comme un modèle qui inspire confiance. Outre ses missions habituelles – instruire, former, éduquer – il doit éviter de poser des actes immoraux. Fort de cet argument, l'enseignant est le symbole d'un homme qui peut donner sa vie pour une cause juste ou une conviction. Cette attitude traduit son héroïsme. La caractérisation sacerdotale est la concrétisation de la vocation enseignante.

### 2.1.2. *La société vue par l'enseignant*

Le roman congolais déploie une texture thématique orientée essentiellement vers “le réalisme critique”<sup>49</sup>. Les romanciers congolais, en écrivains engagés, dénoncent les travers de la société, l'objectif étant celui de parfaire ladite société, comme le notent Roger et Arlette CHEMAIN: “le roman congolais se situe à l'intérieur de la société qu'il décrit afin de l'amender, de la perfectionner, en suscitant la réflexion du lecteur”<sup>50</sup>. Gatsé est un personnage révolutionnaire qui veut transformer nos sociétés par ses analyses pertinentes et ses prises de position. Dominique NIOSSOBANTOU fait le même constat lorsqu'il observe: “Dans *Sans Tam-Tam*, les lettres de Gatsé révèlent à travers les histoires variées, l'incurie de la société congolaise peinte avec objectivité par un héros, un enseignant”<sup>51</sup>. *Sans Tam -Tam* pose en toile de fond le problème de l'intellectuel et de la révolution. Malgré ses hauts et ses bas, le portrait de ce personnage est élogieux et laudatif. Roger CHEMAIN et Arlette CHEMAIN-DEGRANGE affirment à juste titre: “Henri Lopes a su créer un personnage qui pèse son poids de chair et de sang, d'erreurs et d'incertitudes. Mais, il voit loin, parle juste et joue sa partie dans l'effort de construction nationale”<sup>52</sup>. La caractérisation sociale pose en filigrane l'engagement de l'enseignant concernant les problèmes brûlants de la société.

Henri LOPES peint aussi des hommes politiques dans *Sans Tam-Tam* tels le ministre Mounkala, Kousakana Didyme, l'ancien ami de Gatsé. Kousakana est un personnage falot, d'une intelligence limitée, qui, devenu enseignant, est promu douanier après un détachement. Cette promotion est un prétexte qui permet à ce personnage de s'occuper davantage de ses avoirs personnels (taxi, location de la villa...) que de la chose publique. Aussi se justifie-t-il, “Trop de

49 L'expression ‘réalisme critique’ est de Roger CHEMAIN et Arlette CHEMAIN-DEGRANGE, *op. cit.*, p. 103.

50 *Ibid.*

51 Dominique NIOSSOBANTOU, “Réalisme et symbolisme dans *Sans Tam-Tam* de Henri Lopes”, in André-Patient BOKIBA, Antoine YILA (dir), *Henri Lopes, Une écriture d'enracinement et d'universalité*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 59.

52 Roger CHEMAIN et Arlette CHEMAIN-DEGRANGE, *op. cit.*, p. 91.

vie politique, et trop tôt, peut disperser et rendre vain. Avant de se jeter entièrement dans l'océan tumultueux de la vie publique, il est bon que l'approfondissement de soi atteigne le degré où elle devient seconde nature"<sup>53</sup>. C'est une interpellation de Gatsé aux hommes politiques ou aux arrivistes qui ne font pas montre d'un certain civisme. Henri LOPES met l'accent sur la vie socio-politique, comme l'affirme Patrick Mwepu KABEYA:

Pour l'auteur, la forme de la forme de l'œuvre est une dimension déterminante sur laquelle il met un accent tout particulier. Dépendre la vie socio-politique dans tous ses aspects, véhiculer des nouvelles subjectivités à la société, cela n'est possible qu'avec une certaine révolution esthétique car, selon Lopes, "une pensée politique juste ne suffit pas pour créer une œuvre d'art"<sup>54</sup>.

Par le truchement du personnage principal, *Sans Tam-Tam* soulève des problèmes particuliers sur l'Afrique contemporaine, notamment les problèmes politiques, la corruption, l'éducation, le chômage..., et qui gangrènent les sociétés africaines post-indépendance. Le protagoniste critique ses compatriotes qui, sans qualification ni formation aspirent aux postes de responsabilité et procèdent par la corruption; ce qui justifie la médiocrité de nos sociétés: "À accepter trop vite les hauts postes, sans en avoir le mérite, on engendre des sociétés médiocres, où la corruption et le matabiche règnent sans partage"<sup>55</sup>.

## 2.2. Éthique et caractérisation sacerdotale

Le sacerdoce implique le sacrifice, le dévouement, l'engagement. Le sacerdoce implique ce qui a un caractère sacré. À cet égard, Danielle VAUTRON affirme qu'appartiennent au sacerdotal "toutes tâches, activités entreprises avec ferveur et abnégation"<sup>56</sup>. S'engager dans l'exercice sacerdotal, c'est faire preuve d'une vie sacrificielle. L'éthique de l'enseignant est à cet effet une éthique sacrificielle, comparable au sacerdoce apostolique, l'enseignement est une vocation. En effet, l'enseignant sacrifie certains privilèges, à l'instar du sacrificateur, du religieux ou du moine qui se consacre exclusivement à Dieu afin de mieux le servir. C'est ce qui justifie la rigueur et la discipline de Dadou qui ne cède pas d'emblée aux charmes de la jeune fille:

53 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 57.

54 Patrick Mwepu KABEYA, *Aspects formels dominants dans l'œuvre d'Henri Lopes*, Paris, Éditions universitaires européennes, 2011, p. 199.

55 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 61.

56 Danielle VAUTRON, "Qu'entendons-nous par engagement?", restitution du débat du café-philosophie du 24 octobre 2012 à Chevilly Larue, <https://cafes-philosophie.org>

La première fois que la fille aux lunettes lui sourit, Dadou n'y accorda aucune attention. Il se souvint seulement de la façon presque religieuse dont tout le monde l'appelait "monsieur le directeur" [...]. Les cinglés parlaient de "citoyen directeur", mais avec la même odeur de culte.<sup>57</sup>

Les élèves de Dadou l'appellent "saint Moche"<sup>58</sup>, une forme de caractérisation de la rigueur et de la discipline de leur enseignant. Le respect de l'engagement sacerdotal est une exigence et un principe moral: Dadou, comme Gatsé, font preuve d'une conscience professionnelle et déontologique indéniables.

### 2.3. *Éthique et caractérisation morale*

Cette forme de caractérisation suppose l'attachement scrupuleux aux prescriptions éthiques. L'attachement traduit la détermination, la fidélité. Le métier de l'enseignant est régi par un code qu'il ne faut pas violer, il doit se conformer aux exigences des textes législateurs qui sont des guides et qui le préservent des comportements déviants. Le non-respect de ces textes expose l'enseignant à des sanctions disciplinaires. En effet, étant un modèle de la société, l'enseignant doit être un modèle exemplaire. Le critique YALA KOUANDZI Rony Devyllers présente une image valorisante de l'enseignant: "l'image d'un cadre honnête, d'un homme sérieux incarnant la norme comportementale, un homme-norme"<sup>59</sup>. Si Dadou s'abstient de consommer une relation amoureuse avec Yavelde, c'est pour ne pas offenser le bon sens et ne pas enfreindre aux principes éthiques et déontologiques. Dadou se sert de ces principes comme moyens de défense qui coïncident sa conscience afin de ne pas aller vers 'l'interdit'. Le même comportement doit être observé tant en milieu scolaire qu'en milieu sociétal. Ainsi, la relation enseignant-élève repose essentiellement sur l'acte pédagogique.

#### 2.3.1. *L'enseignant vu par les apprenants: Dadou vs Yavelde*

Ici, l'instance de focalisation change. Ce n'est plus le regard que l'enseignant porte sur les apprenants, mais celui des apprenants sur l'enseignant. Généralement, l'image de l'enseignant auprès des élèves est valorisante, étant vu comme un modèle, un guide, un personnage vertueux. C'est ce qui justifie la gêne de Dadou devant la gamine:

Dadou avait demandé son huitième whisky. Il se rappela qu'on ne se soule pas devant les gamines. Cachez vos défauts aux enfants si vous ne voulez pas qu'ils vous les raflent. Il sentait le monde s'effacer lentement

57 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 11.

58 *Ibid.*, p. 9.

59 Rony Devyller YALA KOUANDZI, art. cit., p. 200.

devant lui. Les choses prenaient des formes bizarres. Il n'avait jamais été gris de sa vie. Mais au fond de la vapeur de chaque chose, la gamine nageait comme un poisson dans l'eau. Plus solide, plus belle, avec des gestes de femme. Qu'elle soit dégoûtée de moi!<sup>60</sup>

### 3. *Éthique et déconstruction*

La déconstruction est l'antonyme de la construction. L'éthique de la déconstruction peut se lire dans notre article comme une mentalité rétrograde, un comportement observable qui prend le contre-pied du bon sens et de la moralité. En d'autres termes, la déconstruction suppose une moralité douteuse, un comportement pervers qui bat en brèche les principes de l'éthique. Le choix de notre sujet se justifie dans la mesure où la littérature entretient des liens avec la morale. Cette perspective instaure le débat sur l'utilité ou le caractère utilitaire de la littérature et son incidence pédagogique: la littérature est-elle moralisatrice ou 'amoralisatrice'? L'enseignant est-il constructeur ou dé-constructeur des identités? Est-il un modèle ou un contre-modèle?

Lorsque Dadou Nitu sacrifie son éthique et sa déontologie au profit de la boisson alcoolisée, afin de résister à la tentation de celle qu'il appelle "gamine", il tombe paradoxalement sous les charmes et la pression de Yavelde et assouvit ses ébats amoureux. Il devient un contre-modèle, un traître, un anti-héros.

Henri LOPES, par le biais du protagoniste stigmatise certaines habitudes et mœurs de ses contemporains qui déconstruisent la société, voire les identités. Parmi ces maux, Gatsé dresse une critique sociale et dénonce la corruption, l'arrivisme et l'inconséquence des dirigeants et joue sa partie dans l'effort de construction nationale. L'auteur revendique une modernité africaine, instruit avec force le procès de toutes les pesanteurs sociales et politiques. Le protagoniste Gatsé critique ses compatriotes qui, sans qualification ni formation, aspirent aux postes de responsabilité et procèdent par la corruption. Cette pratique honteuse justifie le laxisme et la médiocrité de nos sociétés: "À accepter trop vite les hauts postes, sans en avoir le mérite, on engendre des sociétés médiocres, où la corruption et le *matabiche* règnent sans partage"<sup>61</sup>.

Cette démarche de recruter ou d'embaucher les agents de l'État sans mérite fragilise nos sociétés et handicape le développement socio-économique. Dans une de nos publications, nous avons montré que l'enseignement contribue au développement et à l'évolution de la société<sup>62</sup>:

60 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 27.

61 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 61.

62 Rony Devyllers YALA KOUANDZI, Jean Bruno ANTSUE, "Le réalisme dans *Sans Tam-Tam* d'Henri Lopes", NZASSA, *Revue scientifique des Lettres, Langues et*

L'enseignement, du point de vue de Gatsé, est le seul moyen par lequel il peut véritablement rendre service à la nation, car l'éducation délivre de l'ignorance, arme les hommes, élève les consciences individuelles et, de ce fait, favorise la vie sociale voire le développement. Il y a un problème de mentalités, d'habitude, d'organisation, de méthodes de travail, toutes maladies que seule une éducation (et une rééducation) peut guérir.<sup>63</sup>

Les 'arrivistes' révèlent leur incompétence et constituent un grain de sable dans la machine administrative. Ils s'illustrent par l'oisiveté professionnelle, privilégiant la récréation et les loisirs; ce que déplore davantage le narrateur: "Mais ils préfèrent utiliser leurs loisirs à s'égoïsser au stade, à danser comme des enfants et à courir leurs *makangou*, plutôt que d'étudier seuls en de profitables lectures et de combler les lacunes laissées par le colon"<sup>64</sup>. Les verbes *danser*, *courir*, *s'égoïsser* forment l'isotopie de l'oisiveté, du ludique et du laxisme. La déconstruction se lit aussi par le relâchement des mœurs.

### 3.1. Déconstruction par le relâchement des mœurs

Le relâchement des mœurs se lit par l'attitude de Dadou qui a perdu l'austérité d'antan pour se livrer à une vie dérégulée. Le relâchement peut se lire au travers de l'attitude de l'enseignant Dadou qui, dans certaines circonstances déconstruit le mythe de l'enseignant. En effet, le narrateur nous informe que ce personnage devenait un friand d'alcool:

Non – elle n'avait pas dit cela. Mais à force d'y penser, Dadou avait fini par entendre la chose. Il demanda un autre verre, pour désobéir à la gamine. La coquine. Elle n'avait qu'à se mêler de ce qui la regarde. Une technicienne du bar vint lui offrir une danse. Dadou monta sur la piste. Il se réveilla dans son lit, sur une mare de vomissures puantes".<sup>65</sup>

Or, l'ivrognerie ne rime pas avec le métier de l'enseignement. Psychologiquement, le vin est un élément perturbateur de la conscience et déconstruit la vie. L'ivrognerie est une caractérisation négative qui conduit à la dés-identification, à une sorte d'amnésie identitaire et à la dégradation systématique du personnage-enseignant. En conséquence, l'enseignant Dadou devient répugnant et a-professionnel, tel que traduit dans la séquence textuelle suivante:

*Arts, Littératures et Civilisations, Sciences humaines et sociales de Communication*, n. 2, 2019, p. 279.

63 *Ibid.*, p. 54.

64 Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, cit., p. 62.

65 Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, cit., p. 16.

Dadou avait du mal à maintenir son ancien rythme de travail. Il venait en retard. Lui à qui ces choses-là n'étaient jamais arrivées. Depuis trois mois, ça bougeait.

– Moche a beaucoup changé, se disaient les filles.

– Il maigrit.

– Il s'est "merdé" de vin au retrait de deuil du citoyen commissaire. Merdé ce qu'on appelle merdé. Il a même "merdé" sur les gens. On l'a trimbalé comme un bouchon de liège. Il puait.

– Il y a trois mois, il ne buvait pas une seule goutte d'alcool.<sup>66</sup>

La création néologique *merdé*, les verbes *trimbalé*, *puait* traduisent le portrait mental et physique de Dadou qui converge vers la dérélliction.

La consommation d'alcool par Dadou devient une seconde nature au point qu'il multiplie des rendez-vous galants avec la gamine Yavelde dans plusieurs espaces romanesques parmi lesquels *Le Magistrat*. Dans ces conditions, Dadou ne suscite plus l'adhésion ou admiration de ses apprenants, ni de la société et devient un contre-modèle, victime de l'ostracisme. Par contre, Gatsé est demeuré un modèle. En définitive, Gatsé et Dadou sont perçus comme deux enseignants dans les fictions citées qui n'ont pas gardé le même profil, la même trajectoire identitaire. L'identité de Gatsé est restée constante, statique, normative, celle de Dadou est flexible, changeante et connaît une métamorphose.

### Conclusion

Gatsé et Dadou, par leur ouverture d'esprit et leur culture se révèlent par leur exemplarité à leurs élèves et aux lecteurs comme figures inspiratrices et guides. Ils incarnent ainsi le prototype des enseignants qui incitent; le modèle de dévouement et de vocation. Guides-inspireurs, ils éclairent aussi la gestion de la chose publique et contribuent au développement de la société. L'acte pédagogique est une réussite lorsqu'il est le fruit d'efforts conjugués entre l'enseignant, l'apprenant, l'enseignement et tout ce qui l'accompagne. La caractérisation pédagogique repose sur le respect du contrat pédagogique, de l'éthique et de la déontologie. La déconstruction des identités se lit par des mœurs rétrogrades. L'éthique de la déconstruction repose sur la dégradation des identités humaines. L'enseignant est le chantre des valeurs positives. Il se lit dans le corpus comme une figure positive. En effet, il construit les identités. En définitive, Dadou et Gatsé sont deux personnages antinomiques car, l'un est l'opposé de l'autre par la représentation mentale ou la perception visuelle. La représentation

---

66 *Ibid.*



est aussi une doxa, une opinion. La représentation doxique est nourrie par un imaginaire individuel ou collectif. Henri LOPES et Sony LABOU TANSI sont deux écrivains engagés par la thématique qu'ils abordent.

### Références bibliographiques

- Évelyne AMON, Yves BOMATI, *Vocabulaire pour la dissertation. 400 mots-clés pour la dissertation française et l'explication de texte*, Paris, Larousse, 1983.
- Paul ARON, Denis SAINT-JACQUES, Alain VIALA (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, P.U.F., 2002.
- Mariama BÂ, *Une si longue lettre*, Dakar, Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal, 1979.
- Kaye BARRINGTON, Roger IRVING, *Pédagogie de groupe, Sciences de l'éducation*, Bordas, Paris, 1975.
- Roland BARTHES, *Le Plaisir du texte*, Paris, Le Seuil, 1966.
- Daniel BIYAOUA, *L'impasse*, Paris, Présence Africaine, 1996.
- Denis BENOÎT, *Littérature et engagement, de Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000.
- Ferdinand BRUNOT, *La Pensée et la langue : méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle appliquée au français*, Paris, Masson et C<sup>ie</sup>, 1965.
- Laye CAMARA, *L'enfant noir*, Paris, Plon, 1953.
- Roger CHEMAIN, Arlette CHEMAIN-DEGRANGE, *Panorama critique de la littérature congolaise contemporaine*, Paris, Présence Africaine, 1979.
- Marcel CRESSOT, *Le Style et ses techniques*, Paris, P.U.F., 1983.
- Babou DIÈNE, *Henri Lopes et Sony Labou Tansi: Immersion culturelle et écriture romanesque*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- Patrick Mwepu KABEYA, *Aspects formels dominants dans l'œuvre d'Henri Lopes*, Paris, Éditions universitaires européennes, 2011.
- Jean-Claude KAUFMANN, *L'invention de soi, une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Sony LABOU TANSI, *L'Anté-peuple*, Paris, Seuil, 1983.
- Henri LOPES, *Tribasiques*, Yaoundé Clé, 1971, 2011.
- Henri LOPES, *Sans Tam-Tam*, Yaoundé, Clé, 1977.
- Henri LOPES, *Le chercheur d'Afriques*, Paris, Seuil, 1990.
- Henri LOPES, *Le Pleurer-rire*, Paris, Présence Africaine, 1982.
- Alain MABANCKOU, *Verre cassé*, Paris, Seuil, 2005.
- Jean MALONGA, *Cœur d'Aryenne*, Paris, Présence Africaine, [1954], 2014.
- Sylvain MBEMBA, *Le dernier des cargonates*, Paris, L'Harmattan, 1984,
- Dominique NIOSSOBANTOU, "Réalisme et symbolisme dans *Sans Tam-Tam* de Henri Lopes", in André-Patient BOKIBA, Antoine YILA (dir.), *Henri Lopes, Une écriture d'enracinement et d'universalité*, Paris, L'Harmattan, 2002, pp. 51-74.
- Ferdinand OYONO, *Une vie de boy*, Paris, Présence Africaine, 1956.
- Claire STOLZ, *Initiation à la stylistique*, Paris, Ellipses, 1999.
- Danielle VAUTRON, "Qu'entendons-nous par engagement?", restitution du débat du café-philo du 24 octobre 2012 à Chevilly Larue, <https://cafes-philo.org>, consulté le 5 août 2018.

Rony Devyllers YALA KOUANDZI, "Sexualité et psychodrame dans l'Anté-peuple", *Lettres d'Ivoire. Revue Scientifique de Lettres et Sciences Humaines*, n. 22, 2016, pp. 194-204.

Rony Devyllers YALA KOUANDZI, Jean Bruno ANTSOUÉ, "Le réalisme dans *Sans Tam Tam* d'Henri Lopes", NZASSA, *Revue scientifique des Lettres, Langues et Arts, Littératures et Civilisations, Sciences humaines et sociales, de Communication*, n. 2, 2019, p. 272-286.

### *Abstract*

*This article examines the ethics of the teacher among some Congolese novelists. The objective of our study consists in showing that although it is part of the logic of construction / deconstruction from a societal doxa, the role of the teacher is to instruct, train and shape the learner in order to preserve illiteracy. Thus, the teacher must show rigor and psycho-pedagogy in order to safeguard his identity and accomplish his noble mission. To arrive at the relevant results, we adopt sociocriticism and stylistics as the point of approach to justify that the teacher's ethics rest on characterization.*

### *Mots-clés*

Enseignant, construction, déconstruction, éthique, doxa